

se limiter à défendre les droits de la personne dans les pays actuellement en vogue, il doit aussi respecter un code moral valable pour les droits de tous les opprimés de la terre. En refusant une rencontre officielle avec le Dalaï Lama, le Canada renie ses propres principes.

* * *

WELLAND

M. Gilbert Parent (Welland—St. Catharines—Thorold): Dans nos déclarations, monsieur le Président, nous nous plaignons la plupart du temps de telle ou telle chose qui se passe dans notre pays ou ailleurs dans le monde. Mais aujourd'hui, j'ai jugé bon d'y injecter quelques bonnes nouvelles.

Welland, en Ontario, située au coeur de la péninsule de Niagara, est en train d'acquérir une grande réputation pour ses magnifiques peintures murales extérieures. Depuis la mise en oeuvre de ce remarquable projet de développement touristique et économique en 1988, des artistes triés sur le volet et venant de partout au Canada ont créé 27 peintures murales historiques géantes sur les murs des immeubles de notre ville célèbre pour son canal.

Le programme de peintures murales constitue un projet spécial du Promote Welland Task Force. Il s'agit d'un organisme communautaire à but non lucratif composé de citoyens de Welland de toutes couches sociales qui sont bien déterminés à créer une base pour la relance économique de la ville. Ce regroupement populaire a fourni le financement et la logistique nécessaires à la réalisation de cette énorme entreprise artistique.

Welland se glorifie de posséder probablement le plus grand nombre au Canada d'oeuvres d'art en plein air exécutées par des artistes professionnels. Certaines de ces peintures murales mesurent jusqu'à 82 pieds par 32. On peut les admirer 12 mois par année, et c'est absolument gratuit.

Nous sommes très fiers de nos réalisations à Welland, et nous voudrions que le Canada soit fier de nous. Nous invitons donc tous les Canadiens et même tous les habitants de l'Amérique du Nord à venir visiter la capitale des peintures murales au Canada et à jouir de notre galerie d'art en plein air et de l'hospitalité de Welland.

* * *

LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

Mme Lynn Hunter (Saanich—les Îles-du-Golfe): Monsieur le Président, il y a presque un an, 14 jeunes femmes ont perdu la vie quand la haine d'un individu

Article 31 du Règlement

s'est déchaînée en une violente agression à l'École polytechnique de Montréal.

Après cet événement, le gouvernement fédéral a promis aux canadiennes de travailler à faire cesser la violence contre elles. La violence n'a pas cessé. Hier, une étudiante de la même école a été sauvagement attaquée. Les femmes victimes d'agression souvent ne savent pas où aller. Le manque de places obligent les refuges à refuser une femme sur deux qui ont besoin d'aide.

Il y a vingt ans, la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada faisait débiter son rapport par une citation de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Je demande au gouvernement, vingt ans plus tard, d'honorer sa promesse aux Canadiennes. Faites cesser la violence.

* * *

LE SÉNAT

M. Dave Worthy (Cariboo—Chilcotin): Monsieur le Président, les derniers sondages montrent que le gouvernement n'a pas la cote. Ce n'est pas étonnant quand on sait que c'est souvent le lot des gouvernements fermes.

Notre déficit est un constat d'échec des mesures laxistes des gouvernements qui recherchent la faveur populaire. Dans l'autre endroit, des sénateurs libéraux malavisés bloquent un projet de loi capital sur l'assurance-chômage, un autre sur le programme de restrictions du gouvernement, la réforme de l'impôt sur les sociétés en plus de la TPS. Toutes ces mesures sont dites impopulaires, mais elles éviteront aux contribuables canadiens des déficits de plus de 8 milliards.

Notre gouvernement accepte l'impopularité comme prix de son efficacité. Nous ne sommes pas disposés à rester passifs et à laisser une chambre non élue accabler les contribuables d'un déficit annuel accru de 8 milliards.

* * *

[Français]

LE PROJET HIBERNIA

M. Nic Leblanc (Longueuil): Monsieur le Président, pour faire suite à l'amendement du député de Richelieu, Hibernia est un projet dispendieux et non rentable et même s'il le devenait, les dividendes et profits iront directement à l'étranger. Pas rentable parce que la plupart des économistes canadiens l'ont prouvé. Ils l'ont dit. Pas rentable parce qu'aucune entreprise privée n'a voulu réaliser ce projet sans le soutien du gouvernement fédéral.